

Wallonie-Bruxelles « Certains partis jouent gros »

ENTRETIEN
Ces élections communales n'ont-elles qu'un enjeu local ? C'est ce que répètent à l'envi les partis de la majorité gouvernementale. Pour Pascal Delwit, politologue (ULB), ce n'est pas tout à fait le cas et les résultats de dimanche ne seront pas sans impact sur le gouvernement, les Régions voire même sur la survie de certains partis.

Quel regard portez-vous sur cette campagne ? Les partis francophones et flamands semblent avoir tout fait pour donner tort à Bart De Wever qui veut en faire un enjeu national ?

C'est une campagne qui est intervenue dans un contexte particulier. Dans la mesure où De Wever a posé la campagne dans une perspective de sanction des partis flamands qui ont accepté d'entrer dans le gouvernement fédéral, les autres partis lui ont donné forcément une dimension locale. Il n'y a pas eu de campagne nationale à part les meetings de lancement. Et comme aucun des partis francophones, à part le FDF, n'est totalement dans l'opposition, il n'y a pas non plus de tonalité « sanction » dans la campagne.

Alors quels sont les enjeux ?

En Wallonie, il faut reconnaître qu'ils sont surtout locaux : qui va gagner Namur et Mouscron, qui sera partenaire du PS à Liège, Charleroi et Mons... Mais pour certains partis, ces enjeux locaux ne sont pas sans importance. Si le CDH perd Namur ou Mouscron, c'est très préoccupant pour ce parti. Le CDH est sans doute le parti le plus visé car en dessous d'un certain socle, c'est son seuil de crédibilité qui est atteint. Le MR espère entrer dans certaines majorités comme à Liège, mais rien de grave ne peut lui arriver. Pour le PS, il faudra surveiller la contestation à gauche et le score du PTB à Liège et Charleroi.

Le PTB a marqué cette campagne en Wallonie ?

Ses militants se sont fixé des objectifs plus politiques que programmatiques : conforter leur implantation à Herstal, avoir un conseiller communal à Liège. Ils se sont donné les moyens d'y arriver. Cet-

« Si le CDH perd Namur ou Mouscron, cela va poser un problème de crédibilité pour ce parti »

te campagne est à double tranchant. S'ils n'ont pas cet élu à Liège, la déception sera immense et le risque de démobilisation aussi.

Revenons aux enjeux. A Bruxelles, ils sont moins locaux.

Oui, parce qu'il y a en lice des personnalités à dimension nationale comme Reynders, Onkelinx, Milquet. En termes de coalitions, les perspectives sont plus ouvertes aussi. Si Laurette Onkelinx rate deux fois son coup à Schaerbeek, si Joëlle Milquet n'est pas dans la majorité à Bruxelles-Ville, cela prendra une tonalité particulière dans le gouvernement. Si Ecolo gagne un bourgmestre à Boitsfort, cela n'aura rien d'anodin non plus. C'est à Bruxelles aussi que se joue le pari du FDF. Imaginons que Martine Payfa ou Bernard Clerfayt perdent leur mandat... Le FDF joue son existence.

Un rattrapage possible en Wallonie ?

On verra ce que décideront les électeurs, mais je pense qu'il n'y a aucune dynamique FDF en Wallonie.

Les partis n'ont pas mené de campagne nationale. Le MR a tout de même réussi à mettre le thème de la sécurité à l'agenda. Oui, ce thème s'est imposé dans la campagne. Mais ce qui me frappe surtout, c'est ce peu d'autres thèmes transversaux sont apparus. On n'a pratiquement pas parlé

de logement, d'aide sociale ou de mobilité, un thème très évoqué en Flandre. Du côté francophone, on est resté dans une logique d'attente, d'observation. Tout le monde retient son souffle. On attend ce qui va se passer à Anvers. Mais Anvers a toujours voté en décalage par rapport au reste de la Flandre. C'est le score du CD&V qui pourrait surtout mettre le gouvernement en danger.

Le MR a dû affronter deux gros « incidents » de parcours. L'affaire Courtois et De Decker. Charles Michel s'est tu. La bonne stratégie ?

Le MR a effectivement laissé Courtois et Armand De Decker se débrouiller seuls.

Les autres partis n'ont pas vraiment réagi non plus.

Non. Ce sont deux cas bruxellois



Pour Pascal Delwit, politologue (ULB), les partis francophones ont joué très local. © ALAIN DEWEZ

dans un contexte où tout le monde est susceptible de s'allier avec tout le monde. Si Ecolo veut revenir aux affaires à Bruxelles-Ville, il doit pouvoir concilier avec les libéraux. Chacun a donc évité de faire de la surenchère. Sauf le FDF qui a besoin de récupérer l'électorat MR.

A propos d'Ecolo, certains dénoncent un discours brouillon, un axe de campagne peu clair.

Ils sont surtout très silencieux. C'est peut-être dû à la transition à effectuer vers la nouvelle équipe, mais on ne voit en tout cas pas bien l'angle de leur campagne. Ils ne mènent pas une vraie opposition au fédéral sans doute parce qu'ils sont dans les Régions, la Communauté et acteurs de la réforme de l'Etat. Ecolo a fait une campagne très politi-

que : il faut essayer d'être dans un maximum de majorités, avoir plus de bourgmestres...

Consolider l'influence du parti ?

Oui. Pour d'autres élections.

Les communales, c'est une anticipation des scrutins régionaux ?

Si le CDH fait de mauvais résultats

que :

« Côté francophone, on est dans une logique d'attente. On attend ce qui va se passer à Anvers »

tats, cela fera réfléchir les autres partis en termes de futures alliances. Idem si Ecolo fait un bon score alors que les communales ne sont pas les meilleures élections pour ce parti. On va sans doute avoir un grand jeu de dominos à la région bruxelloise et on va scruter les résultats de certaines per-

sonnalités. Comme Maxime Prévoit à Namur car c'est tout de même la génération montante du CDH. Ou le score de Thierry Giet, d'Eliane Tillieux, des différents candidats PS à Charleroi. Tout cela va jouer dans le remaniement au sein du PS qui sera, je crois, plus important qu'annoncé. Ces élections sont un baromètre pour les partis ?

Il y a une règle d'or dans un scrutin : « Malheur aux vaincus ». Si le CDH s'en sort bien mais que Milquet perd Bruxelles, c'est cela qu'on va retenir. Les communales sont a priori une sanction locale, mais il faut tenir compte du contexte social, économique qui est très anxiogène et on ne peut pas mesurer ses effets. ■

Propos recueillis par

MARTINE VANDEMEULEBROUCKE

"Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be "